

Les systèmes bovins allaitants pratiquant l'Agriculture Biologique en Bretagne

Agrobio beef systems in Brittany

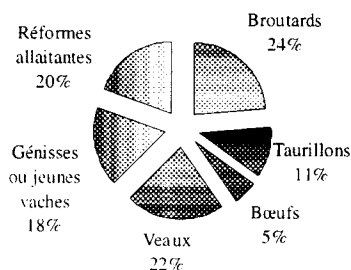
P. SARZEAUD

Institut de l'Elevage -- BP 67, 35652 Le Rheu cedex

En 2000, la Bretagne comptait 940 producteurs bio, dont 125 producteurs de viande bovine. Quels systèmes engagent-ils ? Pour quels types d'animaux produits ?... Afin d'y répondre, l'Institut de l'Elevage a réalisé une quarantaine d'enquêtes semi-directives.

LES FORCES

● Une production diversifiée



Production de viande bovine bio en Bretagne (source FRAB)

● Des systèmes spécialisés

Les ateliers sont conséquents avec en moyenne 36 vaches allaitantes et des productions spécifiques : les femelles sont finies en génisses ou jeunes vaches. Les mâles sont vendus broutards, veaux sous la mère et quelquefois en bœufs.

● Des systèmes économes...

Les systèmes fourragers sont basés sur l'herbe et sont peu intensifs (en moyenne de 1,4 UGB/ha de SFP). Les vêlages sont souvent concentrés au printemps afin de profiter de la pousse de l'herbe, exceptés pour les éleveurs de veaux sous la mère qui vendent en direct.

LES FAIBLESSES

● Mais des systèmes sensibles

Ces élevages sont sensibles aux risques sanitaires et tout particulièrement pendant la période de conversion. Ils leur faut apprendre à maîtriser l'absence de traitements systématiques contre les parasites, les strongles... La mortalité adulte et veaux est plus importante qu'ailleurs. Dans ce

domaine, l'équilibre alimentaire du troupeau semble essentiel.

● Une finition hétérogène

Le poids moyen des femelles vendues varie de 260 kg à 450 kg de carcasse et la moitié des éleveurs vendent des carcasses de moins de 360 kg. Ceci pose des problèmes aux organismes collecteurs, aux exigences plus précises concernant les carcasses (poids, état de gras, régularité...).

DES ATOUTS POUR L'AVENIR

● Un mode de production respectueux de l'environnement

Dans ces élevages, le solde du bilan apparent est faible : en moyenne 42 kg de N/ha de SAU. Ils sont autonomes dans leurs achats d'intrants et la fixation atmosphérique par les légumineuses représente plus de 60 % des entrées. L'herbe domine et réduit les risques de lessivages hivernaux. Enfin, ces exploitations contribuent au maintien de la biodiversité et à la conservation de races à petits effectifs.

● Pas plus de travail qu'en conventionnel

Il n'y a pas de différentiel notable de quantité de travail entre élevages conventionnels et élevages bio. Ces derniers n'emploient pas plus de main d'œuvre. Ils font eux aussi de plus en plus appel au salariat occasionnel et délèguent les tâches pénibles ou coûteuses en matériel. Par contre, la surveillance du troupeau semble une tâche-pivot dans l'organisation de leur travail.

● Des systèmes efficaces

En élevage allaitant bio, la construction du revenu est différente du conventionnel : les prix de vente intègrent une plus-value bio sur les femelles et les veaux, mais le produit est pénalisé par des pertes de productivité liées à la mortalité des animaux ou aux problèmes de finition. Ceci n'est pas rattrapé par les aides (hors aides phase de conversion). Par contre, ces systèmes sont économes et assez efficaces avec un EBE moyen de 153 000 F ce qui correspond à 39 % du produit brut.

(Enquête réalisée par C. GUEUDAR DELAHAYE, avec la collaboration de la FRAB, du GEPAB, l'ENSA de Rennes et les EDE et Chambres d'Agriculture de Bretagne)

La typologie des systèmes bovins viande bio en Bretagne

SYSTEMES DE PRODUCTION	%	Type d'animaux produits	Commercialisation	Efficacité EBE/Prodt	Principaux projets
Naisseur	40%	Broutards	Circuit classique	44%	Mieux valoriser les mâles
Producteurs de veaux sous la mère	18%	Veaux sous la mère	Vente directe	42%	Améliorer les bâtiments et les conditions de travail.
Naisseur engraisseur de bœufs	13%	Bœufs	Circuit classique	35%	
Producteurs fermiers	13%	Veaux sous la mère	Vente directe	38%	Mieux finir les femelles
Éleveurs mixtes lait+VA	13%	Veaux 8 jrs et broutards	Circuit classique	35%	
Producteurs de veaux de lait	5%	Veaux de lait	Circuit court	-	-